

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 21 / septembre 2016 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

En ce mois de septembre 2016, la disponibilité des statistiques douanières (pas encore définitives, cependant) sur les douze mois de la campagne écoulée permet de faire le bilan du commerce mondial des céréales en 2015/16.

C'est également l'occasion de mettre en évidence, en confrontant les prévisions faites tout au long de la campagne et les flux effectivement réalisés, les développements et éventuels retournements de la conjoncture au fil des mois.

À cet égard, il est frappant de constater que la perception, largement répandue, d'une campagne marquée par la faiblesse relative de la demande, est démentie par les chiffres du commerce mondial. En effet, il apparaît que les échanges de céréales au cours de la campagne 2015/16 ont atteint un niveau record, à 343 Mt. Plus spécifiquement, les échanges de blés (blé tendre, blé dur et farine), à 165 Mt, et en particulier les échanges de blé tendre (141 Mt), mais également d'orge (29 Mt) et de maïs (135 Mt) sont évalués chacun à un niveau encore jamais atteint. Un examen détaillé des flux commerciaux fait apparaître une accélération des échanges en deuxième partie de campagne, et plus encore à partir du printemps 2016.

Pour ne retenir que les éléments les plus saillants de ce bilan des échanges, on peut indiquer que, sur le marché du blé, l'Argentine et l'ensemble des pays dits de la mer Noire (Russie, Ukraine, Kazakhstan) enregistrent les plus fortes augmentations en termes de volume exporté par rapport à la campagne précédente, tandis que l'Indonésie affiche la plus forte hausse de demande. De la même manière, sur le marché de l'orge, ce sont les exportations de l'Argentine et de l'Union européenne qui progressent le plus, tandis que l'Arabie Saoudite affiche la plus forte hausse à l'importation (ce qui lui permet de redevenir le plus gros importateur mondial d'orge). En maïs, c'est le Brésil qui réalise la progression la plus spectaculaire parmi les exportateurs, et l'UE qui enregistre la plus forte augmentation à l'importation.

> MONDE

Échanges mondiaux de céréales : une addition de records

Exportations tous blés, orge, maïs

(Mt)	14/15	15/16	var. / N-1
TOUTES CÉRÉALES			
Brésil	22,3	37,1	+ 66%
Ukraine	34,1	39,4	+ 16%
Russie	30,6	34,9	+ 14%
UE 28	48,1	46,9	- 2%
Etats-Unis	79,1	76,5	- 3%
Total Monde	322,2	343,3	+ 7%
Total B, O, M	307,5	328,9	+ 7%
TOUS BLES			
Argentine	4,1	8,5	+ 108%
Ukraine	11,2	17,2	+ 54%
Kazakhstan	5,9	7,3	+ 24%
Russie	22,2	25,3	+ 14%
UE 28	34,4	33,9	- 2%
Australie	16,6	16,2	- 2%
États-Unis	22,6	21,4	- 5%
Canada	24,9	22,1	- 11%
Total G 8	141,9	151,9	+ 7%
Total autres	11,4	12,9	14%
dont Paraguay	0,5	1,1	+ 115%
dont Turquie*	3,3	4,8	+ 44%
dont Mexique**	1,1	1,5	+ 39%
Total Monde	153,3	164,8	+ 8%
ORGE			
Argentine	1,6	2,6	+ 62%
UE 28	9,5	10,8	+ 13%
Ukraine	4,4	4,4	- 1%
Russie	5,3	4,2	- 21%
Australie	5,5	4,9	- 10%
Canada	1,7	1,2	- 30%
Total Monde	29,1	29,3	+ 1%
MAÏS			
Brésil	20,6	35,9	+ 74%
États-Unis	47,2	45,8	- 3%
Ukraine	18,2	17,2	- 5%
Argentine	19,8	18,5	- 7%
Total G 4	105,9	117,4	+ 11%
Total autres	19,2	17,4	- 9%
dont Canada	0,7	1,3	+ 87%
dont Russie	2,9	4,7	+ 64%
dont Paraguay	2,5	3,3	+ 33%
Total Monde	125,1	134,8	+ 8%

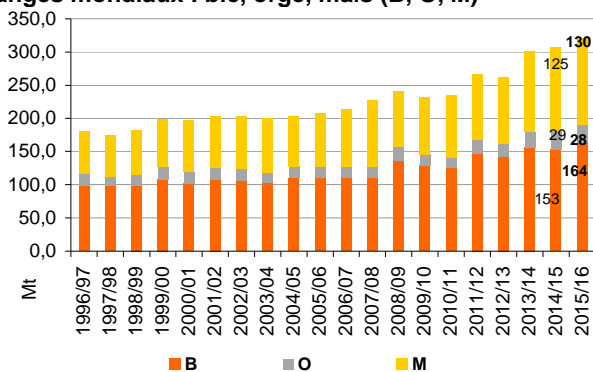
** farine essent. - * BD essent. - Source CIC

L'Amérique du Sud est la région qui enregistre, et de très loin, les plus fortes progressions à l'exportation (en pourcentage) au cours de cette campagne 2015/16, par l'intermédiaire de l'Argentine sur les marchés du blé et de l'orge, du Brésil sur le marché du maïs. Si l'on considère le total des céréales exportées, ce sont le Brésil à nouveau (du fait du maïs), suivi par l'Ukraine et la Russie, qui progressent le plus sur le marché mondial.

Le commerce mondial des céréales progresse de 8 % par rapport à l'an dernier. Tandis que le commerce d'orge consolide le niveau atteint l'an dernier, le commerce de maïs progresse de près de 10 Mt et celui de blé (blé tendre, blé dur et farine) de près de 12 Mt déjouant ainsi les prévisions de début de campagne qui annonçaient des exportations mondiales de blés et de farine en retrait de quelque 5 Mt.

BLÉ : finalement, une demande record sur le marché mondial

Échanges mondiaux : blé, orge, maïs (B, O, M)



Sources : CIC

Parmi les échanges de blé au sens large (blé tendre, blé dur, farine), l'évolution des échanges de blé tendre entre les campagnes 2014/15 et 2015/16 est la plus frappante.

Échanges mondiaux de blé*

(Mt)	14/15	15/16	var. / N-1
Total blé*	153,3	164,8	+ 11,5
blé tendre	129,8	140,8	+ 11,0
<i>pour usage meun.</i>	118,5	124,2	+ 5,7
<i>pour usage four.</i>	11,3	16,6	+ 5,3
part fourrager	9%	12%	-
blé dur	9,3	8,7	- 0,6
farine	14,2	15,3	+ 1,1

* blé tendre, blé dur, farine - Source CIC

En outre, la perception elle-même du commerce mondial de blé tendre a radicalement évolué au cours de la campagne. Fin septembre 2015, le CIC prévoyait des échanges de blé tendre en baisse de 3 Mt entre les campagnes 2014/15 et 2015/16. Cette baisse globale était essentiellement imputée aux exportations de blé à usage meunier (- 3,6 Mt), tandis que le segment des exportations de blé à usage fourrager était crédité d'une hausse de 700 000 t, à 12 Mt.

À l'issue de la campagne, l'hypothèse de croissance du segment fourrager au sein des échanges de blé se confirme : s'il reste très minoritaire, il se hisserait tout de même à hauteur de 12 % des échanges de blé tendre en 2015/16, contre 9 % la campagne précédente.

Il importe ici de rappeler que, si les caractéristiques intrinsèques des blés (critères qualitatifs et technologiques) prédisposent ces derniers à l'alimentation humaine ou à l'alimentation animale, conduisant souvent à

les qualifier tantôt de blés meuniers tantôt de blés fourragers, c'est l'usage qui est fait de ces blés qui est retenu comme critère dans la partition indiquée dans le tableau ci-dessus. Dans ce travail d'estimation, véritable expertise qui mobilise un ensemble d'informations, celle que constitue le croisement du pays d'origine et du pays de destination est déjà un indice précieux quant à l'usage majoritaire présumé des volumes échangés.

Blé - principales variations à l'importation

(Mt)	14/15	15/16	var. / N-1
Indonésie	7,3	9,5	+ 2,2
Chine	2,1	3,2	+ 1,1
Bangladesh	3,6	4,4	+ 0,8
Algérie	7,3	7,9	+ 0,6
UE	6,2	6,8	+ 0,6
Iran	5,0	3,5	-1,5

Source : CIC

Parmi les pays importateurs, l'Indonésie (qui, rappelons-le, n'a pas de production domestique de blé) se distingue par une très forte hausse de ses importations de blé au cours de la campagne 2015/16, évaluée à 2,2 Mt par le CIC. Si les importations indonésiennes restent très majoritairement affectées à des usages meuniers, la demande fourragère joue manifestement un rôle décisif dans la hausse constatée en 2015/16. Ainsi, l'attaché agricole de l'USDA en poste en Indonésie estime à 1,3 Mt les utilisations « fourragères et résiduelles » en 2015/16 (juillet/juin), contre seulement 165 000 t en 2014/15. À titre de comparaison, les utilisations humaines, industrielles et semencières sont estimées en hausse de 300 000 t, à 7,5 Mt. La principale explication invoquée est la politique restrictive du gouvernement indonésien à l'importation de maïs, afin de protéger la production domestique, qui aurait conduit les fabricants d'aliments composés à des substitutions du blé au maïs.

Argentine - exportations de blé : principales destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Brésil	3 213 551	4 014 596	+ 801 045
Indonésie	0	1 240 798	+ 1 240 798
Bolivie	178 964	268 925	+ 89 960
Uruguay	49 900	224 402	+ 174 502
Chili	151 184	224 402	+ 73 218
Toutes dest.	4 091 967	8 676 300	+ 4 584 333

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

La libéralisation du commerce des céréales, en décembre 2015, a permis à l'Argentine de relancer des exportations de blé en phase de décroissance depuis plusieurs campagnes en raison du régime de taxes à l'exportation. Les ventes de blé de l'Argentine ont plus que doublé par rapport à l'an dernier (+ 112 %). Le Brésil, marché auquel l'Argentine accède sans droit de douane, dans le cadre du Mercosur, est le principal débouché (4 Mt en moyenne) du blé argentin, mais l'élément le plus marquant de la campagne 2015/16 est le volume expédié vers l'Indonésie. Alors que la récolte argentine s'est affichée en repli de près de 20 % par rapport à 2014/15 (sous l'effet d'une surface en baisse à 3,945 Mha et malgré des rendements en progression de 2 % à 2,86 t/ha), les conditions météo défavorables ainsi qu'un faible recours aux engrais ont altéré la qualité du blé argentin, avec un taux de protéine très en-deçà des niveaux relevés les années précédentes. L'attaché agricole de l'USDA en Argentine rapporte que, selon des meuniers locaux, la qualité de la récolte 2015 a été l'une des pires de ces vingt dernières années.

Ukraine - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Égypte	2 444 258	2 628 110	+ 183 852
Thaïlande	478 745	2 204 189	+ 1 725 443
Indonésie	243 184	1 772 965	+ 1 529 780
Bangladesh	596 095	1 417 435	+ 821 340
UE 28	1 479 962	2 019 646	+ 539 684
<i>dont Espagne</i>	740 655	1 106 404	+ 365 749
<i>dont Italie</i>	420 573	626 886	+ 206 313
Corée du Sud	584 387	1 045 835	+ 461 448
Israël	512 651	636 282	+ 123 631
Ethiopie	89 402	572 805	+ 483 403
Tunisie	455 053	566 713	+ 111 660
Maroc	463 415	551 694	+ 88 279
Pakistan	502 751	0	- 502 751
Toutes dest.	11 196 009	17 388 904	+ 6 192 896

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

En Ukraine, la campagne de commercialisation a bénéficié d'une conjoncture particulièrement favorable et les exportations de blé sont en progression de 54 %. Dans un contexte de prix mondiaux bas, la forte dépréciation de la hryvnia contre le dollar ainsi que la faiblesse des taux de fret maritime ont favorisé la compétitivité de cette origine vers des destinations lointaines. L'Ukraine supprime l'Australie comme 5^{ème} exportateur mondial de blé. À l'instar du constat fait sur les exportations argentines, la plus forte hausse des exportations ukrainiennes concerne les pays du sud-est asiatique. L'Union européenne (notamment dans le cadre du contingent tarifaire accordé à l'Ukraine) ou encore l'Éthiopie ont également considérablement accru leurs achats de blé ukrainien.

Russie - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Égypte	3 617 857	6 225 877	+ 2 608 020
Turquie	4 225 161	3 096 478	- 1 128 683
Iran	1 722 023	1 484 758	- 237 265
Nigéria	720 980	1 205 435	+ 484 455
Afr. du Sud	628 095	1 098 816	+ 470 721
Azerbaïdjan	1 352 514	1 083 051	- 269 463
Yémen	831 189	849 234	+ 18 045
Soudan	792 074	622 713	- 169 361
Georgie	661 628	531 292	- 130 336
E.A.U.	440 237	526 291	+ 86 054
Kenya	465 126	411 892	- 53 234
Toutes dest.	22 216 105	25 379 975	+ 3 163 870

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

La Russie conforte son statut d'exportateur majeur durant la campagne 2015/16. Elle se hisse au 2^{ème} rang des exportateurs mondiaux, au détriment des États-Unis, avec des exportations en hausse de 14 %.

L'Égypte et la Turquie, ou encore l'Iran sont les principaux débouchés du blé russe. Les exportations augmentent de 68 % vers l'Égypte pour atteindre 6,2 Mt, parmi lesquelles 1,9 Mt relèvent des ventes faites à l'acheteur étatique GASC (contre 1,1 Mt l'année précédente). On note un net recul vers la Turquie, où la récolte a été plus abondante qu'en 2014/15, dans un contexte de tensions diplomatiques entre les deux pays. La Turquie a, d'ailleurs, sensiblement accru ses achats en blé d'origine ukrainienne et kazakhe. L'Iran, qui a engrangé une meilleure récolte, a réduit ses importations de blé de 40 %. Les exportations russes vers ce pays sont en baisse de 14 %. En revanche, les achats de l'Afrique du Sud, dont la récolte a été affectée par une forte sécheresse due au phénomène « El Niño », sont en hausse de près de 69 %.

Kazakhstan - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-mai)	var. / N-1
Ouzbékistan	2 239 583	2 474 798	+ 235 216
Afghanistan	935 064	1 651 390	+ 716 326
Tadjikistan	1 027 820	995 653	- 32 167
Chine	396 000	550 000	+ 154 000
Azerbaïdjan	258 416	276 099	+ 17 682
Iran	110 488	267 830	+ 157 343
Kirghizstan	187 790	85 802	- 101 989
Russie	17 377	74 355	+ 56 978
Turquie	538 706	31 841	- 506 866
Toutes dest.	5 906 689	6 609 550	+ 702 860
<i>dont farine</i>	2 385 000	3 000 000	+ 615 000

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

Les exportations du Kazakhstan sont en hausse de 24 % par rapport à l'an dernier, à imputer en grande partie à un marché de la farine très actif (+ 26 % par rapport 2014/15, à 3 Mt) et très régionalisé. Le blé kazakh s'exporte traditionnellement vers les pays de la CEI à savoir l'Ouzbékistan (dont 44 % sous forme de farine), l'Afghanistan ou encore le Tadjikistan. À destination de la Russie, il s'agit essentiellement d'un commerce entre zones frontalières.

Australie - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Indonésie	4 377 210	3 646 830	- 730 380
Vietnam	1 262 963	1 325 674	+ 62 712
Chine	930 197	1 366 206	+ 436 010
Corée du Sud	1 048 124	1 222 835	+ 174 711
Yémen	927 560	914 630	- 12 931
Philippines	712 186	811 971	+ 99 785
Malaisie	906 275	835 203	- 71 073
Nouv. Zélande	522 189	472 789	- 49 401
Nigéria	436 419	448 001	+ 11 582
Inde	249 030	233 860	- 15 170
Iran	268 580	102 228	- 166 352
Toutes dest.	16 574 726	15 825 217	- 749 508

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source CIC

Les exportations australiennes sont en baisse de 11 %, témoignant de pertes de marché importantes en Asie du sud-est, dans un contexte de forte concurrence, notamment pour le segment du blé fourrager, tandis que les exportations vers la Chine augmentent de 29 %. L'Indonésie apparaît, de nouveau, comme le premier acheteur du blé australien mais ses achats sont en net recul (au profit, essentiellement, des origines argentine et européenne).

États-Unis - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juin-juil)	15/16 (juin-juil)	var. / N-1
Mexique	3 067 061	2 739 104	- 327 957
Japon	2 940 279	2 561 742	- 378 537
Philippines	2 268 493	2 300 519	+ 32 026
Nigéria	1 849 350	1 409 680	- 439 670
Taiwan	1 046 187	1 180 879	+ 134 692
Corée du Sud	1 160 307	1 116 480	- 43 827
Indonésie	558 645	796 785	+ 238 140
Chine	326 160	608 586	+ 282 426
Brésil	1 296 237	443 277	- 852 961
Toutes dest.	22 581 095	21 635 536	-945 559

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

Durant la campagne 2015/16, les exportations de blé des États-Unis ont poursuivi le mouvement de baisse entamé en 2014/15 et sont tombées à leur plus bas niveau depuis 45 ans. Les ventes de blé américain ont chuté de 27 % entre 2013/14 et 2014/15 et de 10 % entre 2014/15 et 2015/16. Ainsi la part des États-Unis au sein des 8 grands exportateurs de blé s'établit désormais à 14 % contre 16 % l'an dernier et 23 % en 2012/13. Face à une forte concurrence sur le marché mondial, le renforcement du dollar face aux monnaies des exportateurs de la mer Noire et de l'UE, entre autres, a exacerbé le manque de compétitivité de l'origine américaine qui perd du terrain sur la plupart de ses destinations historiques (Mexique, Japon, Philippines, Nigéria notamment). A contrario, le débouché chinois augmente, du fait du segment de blé de haute qualité : les achats de HRS y ont plus que doublé par rapport à l'an dernier et s'établissent à 0,8 Mt soit 84 % du volume total de blé importé par la Chine depuis les États-Unis. En 2015/16, la Chine est devenue le 3^{ème} importateur du HRS américain (0,7 Mt), derrière le Japon (0,9 Mt) et les Philippines (1,2 Mt).

Canada - exportations de blé : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
États-Unis	3 147 004	2 110 845	- 1 036 159
UE	2 770 377	2 080 464	- 689 912
dont Italie	1 636 001	1 377 314	- 258 687
dont Belgique	406 011	132 300	- 273 711
Japon	1 643 975	1 852 600	+ 208 625
Indonésie	1 596 041	1 565 814	- 30 227
Bangladesh	1 171 800	1 392 200	+ 220 400
Pérou	1 119 698	1 291 803	+ 172 105
Chine	606 876	1 016 116	+ 409 240
Algérie	983 200	920 000	- 63 200
Mexique	930 300	758 800	- 171 500
Nigéria	846 202	633 502	- 212 700
Maroc	591 300	582 400	- 8 900
A. Saoudite	735 000	0	- 735 000
Toutes dest.	24 846 929	21 868 025	- 2 978 903

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source Cic

Avec une production en retrait de 6 %, les exportations de blé du Canada sont en baisse de 9 % par rapport à l'an dernier. Dans ce contexte, le pays a dû puiser dans ses stocks (pour la partie blé tendre) afin d'assurer un programme d'exportation qui, bien qu'en baisse de 18 % par rapport à l'année précédente, s'affiche dans la moyenne quinquennale (20 Mt).

Pour rappel, le blé dur représente, en moyenne sur les cinq dernières campagnes, 22 % des exportations canadiennes de blé. Les États-Unis apparaissent comme le principal acheteur du blé canadien, suivis de l'UE. Le blé dur représente un peu plus de 71 % du volume exporté (principalement vers l'Italie). La Chine a considérablement

augmenté ses importations de blé canadien, ne pouvant s'approvisionner en quantités suffisantes sur son marché local (production abondante mais dégradée par un excès de pluies à la récolte). On ne relève pas d'exportations de blé canadien vers l'Arabie Saoudite en 2015/16, contre un volume de 0,7 Mt l'an dernier. Le royaume saoudien s'est pourvu majoritairement en blés provenant de l'UE (Pologne, Allemagne, Lituanie).

ORGE : l'Arabie Saoudite redevient 1^{er} importateur mondial

Orge - principales variations à l'importation

(Mt)	14/15	15/16	var. / N-1
Arabie Saoudite	8,2	10,1	+ 1,9
Maroc	0,4	0,9	+ 0,5
UE	0,3	0,4	+ 0,2
Japon	1,2	1,3	+ 0,1
Chine	8,9	7,0	-1,9

Source : Cic

L'Union européenne confirme, en 2015/16, la position de premier exportateur mondial décrochée lors de la campagne précédente (cf. partie UE).

Argentine- exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Arabie Saoudite	65 192	1 633 489	+ 1 568 297
Brésil	426 764	420 172	- 6 592
Colombie	76 223	134 948	+ 58 726
Pérou	60 383	44 000	- 16 383
Uruguay	182 041	30 647	- 151 395
Chine	93 796	629	- 93 167
Toutes dest.	1 600 538	2 646 546	+ 1 046 008

Source : CIC

Avec une production quasiment doublée par rapport à l'an dernier, conjuguée à la levée des taxes sur les exportations de céréales, les exportations d'orges de l'Argentine affichent une hausse 62 % d'une campagne à l'autre. L'Arabie Saoudite absorbe 60 % du volume d'orge exporté par l'Argentine.

Ukraine - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Arabie Saoudite	2 799 758	2 325 916	- 473 842
Chine	250 899	646 664	+ 395 765
Lybie	223 488	445 779	+ 222 291
UE	63 000	230 862	+ 167 862
Japon	33 458	187 048	+ 153 590
Turquie	394 389	11 000	- 383 389
Iran	306 721	0	- 306 721
Toutes dest.	4 443 204	4 408 280	- 34 924

Source : CIC

Les exportations d'orge de l'Ukraine sont quasiment stables par rapport à l'an dernier. Les exportations vers la Turquie enregistrent une forte baisse, le pays ayant fortement réduit ses importations en 2015/16 du fait d'un retour à un niveau de production normal. Les exportations vers l'Arabie Saoudite, qui a diversifié ses fournisseurs, sont également en baisse (- 17 %), essentiellement au profit d'achats provenant de l'UE et de l'Argentine. Ces baisses sont compensées par une hausse des expéditions vers la Chine. Les importations chinoises se sont concentrées entre les mois de juillet et novembre, avant que ne se ressentent les effets des mesures de limitation des importations de matières premières fourragères prises par le gouvernement chinois (cf. Panorama de juillet 2016).

Russie - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Arabie Saoudite	2 685 127	2 374 739	- 310 387
Iran	873 567	478 748	- 394 819
Koweït	143 795	195 365	+ 51 570
Lybie	193 804	160 745	- 33 058
Tunisie	157 245	179 547	+ 22 302
Toutes dest.	5 291 070	4 245 073	- 1 045 997

Source : CIC

Avec une récolte en baisse, les exportations d'orge de la Russie enregistrent un recul de 20 % par rapport à la campagne précédente. Vers l'Arabie Saoudite, premier client de l'orge russe, la baisse est de 17 % au profit d'origines concurrentes (Argentine notamment, cf. supra). Le débouché iranien enregistre la plus forte baisse, dans un contexte de contraction de la consommation d'orge pour l'alimentation animale dans ce pays.

Australie - exportations d'orges : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Chine	4 552 234	1 061 000	- 3 491 234
Arabie Saoudite	0	525 000	+ 525 000
Japon	405 738	97 324	- 308 414
Toutes dest.	5 457 890	4 876 000	- 581 890

Source : Cic

L'Australie se classe au 2^{ème} rang des exportateurs mondiaux d'orge. Le fait marquant de la campagne est l'effondrement des exportations australiennes d'orge vers la Chine, même si celle-ci demeure le 1^{er} débouché de l'orge australienne à l'exportation. En effet, les prix élevés du maïs local par rapport aux prix pratiqués sur le marché mondial ont incité les FAB chinois à accroître et à diversifier leurs importations de céréales fourragères, notamment d'orge (non soumise à quotas). Les utilisations d'orge pour l'alimentation animale sont passées de 0,7 Mt en 2011/12 à près de 10 Mt en 2014/15. Les changements intervenus sur le marché chinois durant la campagne 2015/16 ont eu un impact considérable dans les échanges entre ces deux pays. Les importations chinoises d'orge australienne se sont littéralement effondrées et affichent une baisse de 77 % par rapport à l'an dernier.

Canada - exportations d'orge : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Chine	986 200	725 500	- 260 700
États-Unis	446 529	375 701	- 70 828
Japon	242 100	66 700	- 175 400
Toutes dest.	1 703 829	1 233 501	- 470 328

Source : CIC

Le disponible exportable du Canada est en baisse par rapport à l'an dernier, notamment sous l'effet d'une hausse de la consommation intérieure fourragère (+ 8 %). Les exportations d'orge s'établissent dans la moyenne quinquennale (1,3 Mt) et 70 % du volume total est absorbé par la Chine contre 72 % l'an dernier. Le Japon a délaissé l'origine canadienne (- 73 %) au profit de l'origine ukrainienne.

MAÏS : les exportations du Brésil s'envolent

Maïs- principales variations à l'importation

(Mt)	14/15	15/16	var. / N-1
UE	8,9	13,5	+ 4,6
Mexique	10,8	13,5	+ 2,6
Japon	14,2	14,7	+ 0,5
Égypte	7,7	8,2	+ 0,5
Indonésie	3,8	3,0	- 0,8
Chine	5,1	3,9	- 1,2

Source : CIC

Brésil - exportations de maïs : p^{ales} destinations

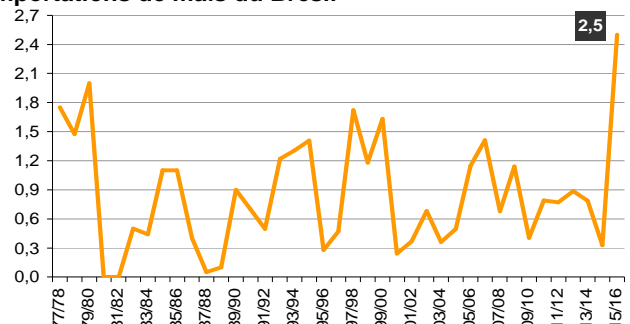
(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Iran	4 848 575	4 720 471	- 128 104
Japon	1 348 268	4 507 391	+ 3 159 123
Corée du Sud	1 853 600	3 714 335	+ 1 860 734
Taiwan	1 603 508	2 809 591	+ 1 206 084
Égypte	1 106 845	2 775 256	+ 1 668 411
Malaisie	1 276 000	2 247 000	+ 971 000
UE	556 192	1 511 530	+ 955 339
Arabie Saoudite	746 491	1 190 288	+ 443 797
Algérie	259 795	1 147 234	+ 887 438
Maroc	348 599	675 261	+ 326 662
Afrique du Sud	348 599	543 812	+ 195 213
Mexique		315 065	+ 315 065
Toutes dest.	20 606 315	35 862 873	+ 15 256 557

Source : CIC

Avec l'aide d'une monnaie nationale, le real, très dépréciée par rapport au dollar, les exportations du Brésil ont fait un bond de 74 % au cours de la campagne 2015/16, avec, en particulier, une augmentation considérable des volumes vers des destinations asiatiques comme le Japon, dont les achats ont été multipliés par trois, la Corée du Sud (+ 100 %), Taïwan (+ 72 %) ou encore la Malaisie (+ 76 %). Ces cinq pays représentent 37 % du volume des exportations brésiliennes contre 30 % l'an dernier. L'Égypte, l'UE et l'Algérie ont aussi augmenté leurs achats de maïs brésilien, au détriment de l'Ukraine notamment. L'Iran, importateur historique du maïs brésilien et très largement en tête des pays de destination l'an dernier, n'est qu'en léger retrait mais se voit talonné par le Japon.

Ce dynamisme à l'exportation a fini par provoquer une très forte tension sur le marché domestique brésilien à partir du mois d'avril 2016, au fur et à mesure que se confirmaient les craintes d'une baisse de production, imputable à la safrinha. Deuxième récolte de l'année, historiquement minoritaire dans le total maïs devenue majoritaire à partir de la campagne 2011/12, la safrinha, de surcroît, est essentiellement dédiée à l'exportation. Cette situation a créé une situation de pénurie sur le marché domestique et généré une forte hausse des prix intérieurs. Le Brésil s'est donc vu contraint à recourir à un volume d'importations inédit, estimé à 2,5 Mt par l'USDA.

Importations de maïs du Brésil



Source : USDA

États-Unis - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Mexique	10 821 423	13 365 058	+ 2 543 635
Japon	12 132 354	10 066 434	- 2 065 920
Colombie	4 148 200	4 582 392	+ 434 192
Corée du Sud	4 668 076	2 556 506	- 2 111 571
Pérou	2 447 259	2 260 155	- 187 104
Vénézuéla	635 047	1 045 293	+ 410 247
Canada	1 382 147	1 031 861	- 350 286
Égypte	1 357 107	887 173	- 469 933
UE	637 615	453 145	- 184 470
Chine	524 271	414 801	- 109 471
Toutes dest.	47 232 880	45 836 498	- 1 396 382

Source : CIC

Avant l'accident de production de 2011/12 qui avait vu les exportations américaines chuter à leur plus bas niveau en 41 ans, les ventes américaines de maïs s'élevaient (en moyenne quinquennale) à près de 50 Mt. En dépit de la performance à l'exportation de son principal concurrent, le Brésil, les États-Unis se classent au premier rang des exportateurs mondiaux de maïs avec des expéditions qui sont estimées à près de 46 Mt. Les ventes américaines sont toutefois en retrait de 3 % par rapport à l'an dernier.

Les cinq premiers clients (Mexique, Japon, Colombie, Corée du Sud et Pérou) absorbent 72 % du volume total exporté par les États-Unis. Les importations du Mexique connaissent une hausse considérable. Elle s'explique en partie par une hausse des utilisations de maïs en alimentation animale, en remplacement partiel du sorgho domestique, disponible en quantités insuffisantes suite à une récolte en baisse et à son plus bas niveau depuis une dizaine d'années. Mais surtout, les importations mexicaines de maïs témoignent d'un secteur de l'élevage (avicole, en particulier) en plein essor. L'attaché agricole américain en poste au Mexique invoque l'amélioration des techniques de contrôle et d'élimination de certaines maladies (un problème qui avait pesé sur le secteur par le passé), la faiblesse du coût de l'aliment, ainsi que des prix payés aux éleveurs incitant au développement de la production. On peut rappeler que le Mexique est le 4^{ème} plus gros producteur mondial d'aliment composé.

Le net recul des achats du Japon (- 2 Mt) tout comme de la Corée du Sud (- 2 Mt) s'explique par une forte augmentation de maïs en provenance du Brésil.

Ukraine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
UE	5 546 975	4 310 146	- 1 236 829
<i>dont Pays-Bas</i>	<i>1 207 378</i>	<i>762 641</i>	<i>- 444 737</i>
<i>dont Espagne</i>	<i>2 240 947</i>	<i>1 377 355</i>	<i>- 863 592</i>
<i>dont Italie</i>	<i>778 178</i>	<i>738 041</i>	<i>- 40 137</i>
<i>dont Portugal</i>	<i>475 670</i>	<i>392 549</i>	<i>- 83 121</i>
Chine	3 392 954	2 794 173	- 598 781
Égypte	3 084 483	2 255 999	- 828 484
Israël	836 353	709 982	- 126 371
Tunisie	713 394	679 554	- 33 840
Iran	1 015 119	650 038	- 365 081
Japon	427 297		- 427 297
Toutes dest.	18 195 574	17 342 579	- 852 995

Source : CIC

Le recul des exportations de l'Ukraine (- 5 %) témoigne à la fois d'un disponible exportable moins important et de la concurrence du Brésil. La baisse est générale à l'ensemble des destinations, mais particulièrement prononcée vers l'UE (notamment vers l'Espagne). L'UE demeure

cependant le premier acheteur du blé ukrainien, suivi par la Chine dont les importations affichent un repli sensible au cours de la campagne 2015/16. Quant au débouché égyptien, il pâtit d'un approvisionnement accru auprès de l'Argentine.

Argentine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Algérie	2 730 570	2 345 813	- 384 757
Égypte	1 060 814	2 262 277	+ 1 201 463
Corée du Sud	364 226	1 881 551	+ 1 517 325
Vietnam	973 834	1 258 292	+ 284 458
Arabie Saoudite	703 527	964 514	+ 260 987
Maroc	854 633	910 463	+ 55 830
Malaisie	1 235 294	1 219 014	- 16 280
Indonésie	1 122 638	750 877	- 371 761
Vénézuéla	803 176	483 277	- 319 899
Toutes dest.	13 477 346	18 536 277	+ 5 058 931

Source : CIC

Les exportations argentines tirent bénéfice de la suppression des taxes à l'exportation et profitent du recul des exportations de l'Ukraine, notamment vers la Corée du Sud et l'Égypte (+ 1,5 Mt et + 1,2 Mt respectivement vers ces deux destinations). À l'inverse, les expéditions vers l'Arabie Saoudite et vers le Venezuela sont en recul, au profit respectivement du Brésil et des États-Unis.

SORGHO : les États-Unis et la Chine, principaux acteurs du commerce mondial

Sorgho - principales variations à l'importation

(Mt)	14/15	15/16	var. / N-1
Mexique	0,0	0,5	+ 0,5
Japon	0,9	0,7	- 0,2
Chine	9,6	8,6	- 1,0
Total monde	11 789	11 177	- 612

Source : CIC

Les États-Unis dominent, plus que jamais, le commerce mondial du sorgho, dont ils représentent un peu plus de 80 % en 2015/16 (76 % la campagne précédente). La Chine, principal importateur mondial de sorgho, absorbe 97 % des exportations américaines de cette céréale.

États-Unis - exportations de sorgho : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Chine	4 077 675	7 567 844	+ 3 490 169
Pakistan	0	204 394	+ 204 394
Soudan	141 150	148 540	+ 7 390
Djibouti	69 230	78 490	+ 9 260
Taiwan	66 548	277	- 66 271
Kenya	60 960	0	- 60 960
Toutes dest.	4 490 932	8 950 910	+ 4 459 978

Source : CIC

Argentine - exportations de sorgho : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Japon	725 359	600 458	- 124 901
Chili	144 914	106 392	- 38 522
Arabie Saoudite	145 084	0	- 145 084
Toutes dest.	1 113 615	843 094	- 270 521

Source : CIC

Les exportations de sorgho argentin vers le Japon sont en forte baisse (- 67 %). Au Japon, le sorgho est utilisé à 90 % pour l'alimentation du bétail. Récemment, le taux

d'incorporation de cette céréale dans les rations animales est tombé en dessous de 3 %, à son plus bas niveau historique, au profit des utilisations de riz et de maïs.

On notera que l'Argentine n'a pas exporté de sorgho vers la Chine en 2015/16. Après avoir ouvert, en 2014, son marché au sorgho argentin, suite à la levée des barrières sanitaires, la Chine a importé 89 000 t de sorgho argentin en 2014/15. Par la suite, les services sanitaires argentins ont refusé d'attribuer des certificats pour des volumes supplémentaires au motif qu'ils ne répondaient pas aux normes exigées par la Chine. Ces volumes ont dû être redirigés vers d'autres acheteurs.

Australie - exportations de sorgho : p^{ales} destinations

(t)	14/15 (juil-juin)	15/16 (juil-juin)	var. / N-1
Chine	1 173 407	1 028 659	- 144 748
Toutes dest.	1 196 535	1 061 725	- 134 810

Source : CIC

La Chine est le principal débouché du sorgho australien. À l'instar du constat fait pour l'origine américaine, les exportations australiennes de sorgho sont destinées à hauteur de 97 % (98 % en 2014/15) au marché chinois.

UNION EUROPÉENNE

BLÉ TENDRE : des exportations record

La production communautaire de blé tendre (recensée sur périmètre égal, à 28 États membres) a établi un nouveau record en 2015, avec 152,8 Mt récoltées, soit 1,8 % de plus que l'année précédente, qui constituait le précédent record. Si la France (40,9 Mt) en est le principal artisan, il faut souligner la progression des trois États baltes, dont la production a été multipliée par 2,5 en l'espace de 5 campagnes (3 Mt en 2010/11, 7,4 Mt en 2015/16). Des trois États, la Lituanie est de loin le plus gros producteur (4,4 Mt en 2015), suivie de la Lettonie (2,2 Mt), l'Estonie jouant un rôle modeste (0,8 Mt).

UE - Blé tendre : principaux producteurs

	2014/15	2015/16	var. / N-1
total UE	149 905	152 790	+2%
<i>dont</i>			
France	37 466	40 889	+ 9%
Allemagne	27 711	26 462	- 5%
Royaume-Uni	16 606	16 444	- 1%
Pologne	11 636	10 958	- 6%
Roumanie	7 769	7 925	+ 2%
États baltes*	5 315	7 443	+ 40%
Rep. Tchèque	5 442	5 274	- 3%
Hongrie	5 169	5 190	=
Danemark	5 153	5 029	- 2%
Bulgarie	5 319	4 972	- 7%

*États baltes : Lituanie, Lettonie, Estonie

Source : FranceAgriMer, C.E

La production communautaire record est le résultat de rendements exceptionnels (6,1 t/ha), également à un niveau record (soit une hausse de 1,6 % comparé à la précédente campagne), les surfaces étant relativement stables (- 0,4 % à 24,3 Mha) par rapport à la 2014/15. Toutefois, les surfaces de blé tendre sont en hausse de près de 10 % si l'on compare avec la moyenne quinquennale.

UE - exportations de blé tendre* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	32 475	31 753	-2%
<i>au départ de...</i>			
France	11 368	12 623	+ 11%
Allemagne	7 723	5 669	- 27%
Roumanie	4 067	3 876	- 5%
Lituanie	1 666	2 666	+ 60%
Pologne	3 283	2 258	- 31%
Lettonie	511	1 753	x 3,4
<i>à destination de...</i>			
Algérie	5 532	6 386	+ 15%
Maroc	2 700	2 808	+ 4%
Arabie S.	2 546	2 779	+ 9%
Égypte	4 322	2 636	- 39%
Iran	2 531	1 310	- 48%

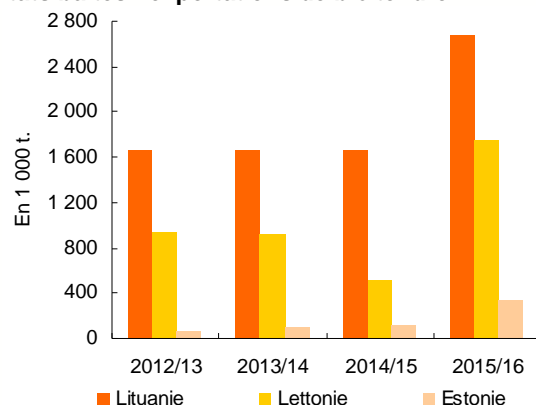
* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Après être devenu en 2014/15 le premier exportateur mondial de blé tendre, l'UE conserve sa position en 2015/16, avec un volume (31,8 Mt) légèrement inférieur au record de la campagne précédente. En 2015/16, la chute de l'euro par rapport au dollar, qui avait constitué un fait marquant de la campagne 2014/15, s'est interrompue mais l'euro s'est maintenu à un niveau bas (au regard de l'historique), autour de 1,10 \$ en moyenne, qui a contribué au résultat à l'exportation. La faiblesse du fret (qui a atteint en février 2016 un minimum historique) a également contribué à rendre compétitif le blé communautaire sur des marchés éloignés.

Percée des États baltes

En définitive, ce n'est pas tant la performance de la production des États baltes qui retient l'attention que ses conséquences en termes de disponible exportable, compte tenu de l'étréouissement des marchés intérieurs de ces pays. Ils sont notamment devenus des concurrents très sérieux de la France sur le marché algérien et de l'Allemagne sur les marchés du Moyen-Orient.

États baltes : exportations de blé tendre



Source : Eurostat, au 17/08/2016

Les États baltes ont exporté près de 4,8 Mt de blé tendre vers pays tiers au cours de la campagne 2015/16, un volume qui les place collectivement en troisième position des plus gros exportateurs européens de blé tendre, derrière la France et l'Allemagne. Mais plus encore que le volume, c'est l'ampleur de la progression qui interpelle : les pays baltes ont exporté un volume plus de deux fois supérieur à celui de la précédente campagne, et en hausse de 86 % par rapport à la moyenne des 3 dernières saisons.

États baltes - exportations blé tendre : p^{aux} flux

1 000 t	Moy. 3 camp. (12/13 à 14/15)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
États baltes	2 551	4 752	+ 86%
au départ de...			
Lituanie	1 667	2 666	+ 60%
Lettonie	787	1 753	x 2,2
Estonie	97	332	x 3,4
à destination de...			
Arabie S.	413	1 369	x 3,3
Algérie	387	796	x 2
Turquie	151	548	x 3,6
Kenya	90	469	x 5,2
Émirats A. U.	3	265	#
Iran	1 264	230	- 82%
Maroc	42	111	x 2,6

source : Eurostat, au 17/08/2016

La Lituanie, qui représente les plus gros volumes (2,7 Mt), a exporté principalement à destination de l'Arabie Saoudite et devient, avec 978 kt, son premier fournisseur de blé tendre. Il convient de rappeler que l'Arabie Saoudite est la troisième destination du blé européen, derrière l'Algérie et le Maroc. Les autres destinations de la Lituanie sont la Turquie (395 kt), l'Iran (230 kt) et les Émirats Arabes Unis (214 kt).

La Lettonie a exporté 1,8 Mt de blé tendre au cours de la campagne 2015/16, un volume plus de deux fois supérieur à celui de 2014/15. Elle est principalement présente sur l'Algérie (585 kt), où elle est la deuxième origine européenne derrière la France, mais également sur l'Arabie Saoudite (363 kt) et le Kenya (210 kt).

L'Estonie, dont les exportations restent très modestes bien qu'en très forte hausse (332 kt), a écoulé près de la moitié du volume vers l'Algérie.

■ AUTRES CÉRÉALES : des bilans contrastés
UE - exportations de blé dur* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	1 018	963	- 5%
au départ de...			
France	318	500	+ 57%
Italie	431	298	- 31%
Espagne	227	80	- 65%
à destination de...			
Tunisie	488	441	- 10%
Maroc	42	219	x 5,2
Algérie	172	153	- 11%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Les exportations de **blé dur** au départ de l'UE sont quasiment stables par rapport à la campagne 2014/15. Parmi les trois principaux exportateurs, la France est la seule origine en progression vers pays tiers (cf. partie France).

Le Maroc a multiplié par cinq ses importations de blé dur depuis l'UE (principalement France) par rapport à 2014/15, alors que l'origine nord-américaine s'est maintenue à un niveau stable comparé à 2014/15 (environ 590 kt).

UE - exportations d'orge* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	9 547	10 789	+ 13%
au départ de...			
France	3 635	4 644	+ 28%
Allemagne	1 517	1 894	+ 25%
Roumanie	1 631	1 884	+ 16%
Royaume-Uni	641	656	+ 2%
Bulgarie	417	377	- 10%
Estonie	229	340	+ 48%
à destination de...			
Arabie S.	2 600	4 097	+ 58%
Chine	2 982	2 485	- 17%
Maroc	196	745	x 3,8
Algérie	616	577	- 6%
Jordanie	417	509	+ 22%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Les exportations d'**orge** au départ de l'UE ont atteint un niveau record en 2015/16. L'UE est le premier exportateur mondial d'orge, très loin devant ses concurrents australien, russe et ukrainien (autour de 4,5 Mt chacun). Le débouché chinois témoigne à nouveau cette campagne d'une demande fourragère (outre la demande traditionnelle en orge brassicole), mais opère un recul.

L'Arabie Saoudite s'est largement approvisionnée depuis l'Allemagne (1,6 Mt) et la Roumanie (873 kt), ainsi que depuis les États baltes (690 kt) et la France (674 kt).

UE - exportations de maïs* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	3 804	2 067	- 46%
au départ de...			
Roumanie	2 550	1 265	- 50%
France	372	354	- 5%
Bulgarie	510	256	- 50%
Hongrie	42	45	+ 7%
Italie	53	37	- 30%
Croatie	114	28	- 75%
à destination de...			
Turquie	696	260	- 63%
Égypte	413	227	- 45%
Liban	154	221	+ 44%
Irak	0	180	#
Libye	214	180	- 16%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

La chute de la production européenne de **maïs grain** (58,2 Mt, - 24 % comparé à 2014/15) a eu une incidence directe sur les exportations vers pays tiers, qui ont été quasiment divisées par deux. La Roumanie, de très loin premier exportateur communautaire de maïs vers pays tiers, assume presque l'intégralité de la baisse.

■ **Importations : en forte hausse à l'exception du blé dur**

UE - importations de blé tendre* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	2 859	4 049	+ 42%
à destination de...			
Espagne	874	1 402	+ 60%
Italie	1 001	1 316	+ 31%
Royaume-Uni	414	494	+ 19%
Grèce	249	373	+ 50%
Pays-Bas	71	195	x 2,7
Roumanie	35	64	+ 83%
En provenance de...			
Ukraine	1 435	2 001	+ 39%
Canada	609	704	+ 16%
Russie	308	553	+ 80%
Etats-Unis	321	437	+ 36%
Moldavie	110	194	+ 76%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Les importations de **blé tendre** ont augmenté de 1,2 Mt en 2015/16. L'Espagne et l'Italie, qui absorbent les 2/3 du total communautaire importé, expliquent également à elles deux 70 % de la hausse constatée entre les deux campagnes. La similitude s'arrête au niveau des volumes : du point de vue qualitatif, il s'agit de deux marchés bien distincts. L'Ukraine a traditionnellement pour premier débouché communautaire l'Espagne, avec des blés réputés destinés prioritairement à l'alimentation animale. Les exportations des États-Unis vers l'UE, quant à elles, sont majoritairement destinées à l'Italie, pour des usages essentiellement meuniers.

Du point de vue du cadre réglementaire, rappelons que les importations de blé tendre dans l'UE s'effectuent, de fait, soit dans le cadre de contingents à droits réduits pour des blés de qualités basse et moyenne, soit à droit nul (calculé) pour les blés de qualité haute ; à cela s'ajoute le contingent à droit zéro dédié à l'Ukraine.

UE - importations de blé dur* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	2 780	2 515	- 10%
à destination de...			
Italie	2 086	2 083	- 0%
Belg./Lux.	371	177	- 52%
Allemagne	96	79	- 18%
Espagne	111	68	- 39%
Pays-Bas	24	42	+ 75%
Lettonie	29	24	- 17%
En provenance de...			
Canada	2 020	1 544	- 24%
Etats-Unis	341	438	+ 28%
Mexique	97	164	+ 69%
Kazakhstan	74	102	+ 38%
Australie	92	101	+ 10%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Les importations de **blé dur** dans l'UE restent, en 2015/16, essentiellement le fait d'un État membre, l'Italie (83 % du total), et d'un fournisseur, le Canada (61 %). Ce dernier perd néanmoins des parts de marché par rapport à la campagne précédente (où il assurait 73 % de

l'approvisionnement extérieur de l'UE), au profit des États-Unis et du Mexique.

La baisse de près de 500 kt des expéditions canadiennes vers l'UE est imputable, à peu près à parts égales, à l'Italie et à la Belgique.

UE - importations d'orge* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	88	292	x 3,3
à destination de...			
Espagne	1	163	#
Chypre	51	60	+ 18%
Grèce	3	22	x 7,3
Roumanie	5	18	x 3,6
Croatie	5	13	x 2,6
Italie	7	8	+ 14%
En provenance de...			
Ukraine	29	215	x 7,4
Moldavie	49	55	+ 12%
Serbie	6	21	x 3,5

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Si le volume d'**orge** importé par l'UE reste très marginal, la hausse interannuelle est importante en pourcentage. Elle consiste essentiellement en de l'orge ukrainienne. Celle-ci bénéficie d'un contingent à droit zéro de 250 kt, ouvert en année civile, qui lui est dédié.

UE - importations de maïs* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (juill./juin)	2015/16 (juill./juin)	var. / N-1
total UE	9 425	13 132	+ 39%
à destination de...			
Espagne	3 623	4 139	+ 14%
Pays-Bas	2 016	2 526	+ 25%
Italie	973	1 655	+ 70%
Portugal	879	1 361	+ 55%
Royaume-Uni	523	635	+ 21%
Allemagne	302	563	+ 86%
En provenance de...			
Ukraine	5 566	8 260	+ 48%
Brésil	521	1 427	x 2,7
Russie	236	1 228	x 5,2
Canada	667	588	- 12%
Serbie	1 059	505	- 52%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2016

Dans un contexte de chute de la production communautaire de maïs, les importations ont augmenté de 3,7 Mt par rapport à la campagne précédente pour atteindre 13,1 Mt, un chiffre historiquement élevé (les 15 Mt importées en 2007/08 et en 2013/14 étant la référence haute).

L'origine serbe, deuxième en importance l'an passé, voit ses volumes divisés par deux.

Malgré la forte progression des origines russe (+ 1 Mt, ce qui lui permet de réitérer la performance de 2013/14, à 1,2 Mt également) et brésilienne (+ 0,9 Mt), le maïs ukrainien (+ 2,7 Mt) accroît sa part de marché en 2015/16 (63 % des importations totales de maïs de l'UE, contre 60 % en 2014/15). Les 8,3 Mt expédiées vers l'UE ne représentent pas moins de la moitié de ses exportations totales de maïs. Rappelons que l'Ukraine dispose d'un contingent à droit zéro de 400 kt dans l'UE. Ceci étant, les importations, quelle que soit l'origine, se sont faites à droit nul (calculé) au cours de toute la campagne.

> FRANCE

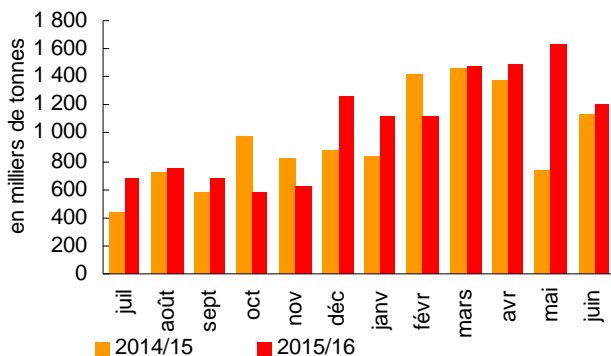
▪ **BLÉ TENDRE : une campagne d'exportation en deux phases, pour un niveau record**

Malgré l'abondance des disponibilités en blé tendre (sur la base d'une production 2015 qui constitue un record absolu, à 40,9 Mt), le début de la campagne d'exportation n'a pas été particulièrement dynamique.

Vers pays tiers, les exportations mensuelles de juillet à novembre 2015 se sont inscrites dans une fourchette allant de 580 000 t à 750 000 t et se sont élevées, en moyenne, à 660 000 t. Mais à partir du mois de décembre, ce rythme d'expédition a été multiplié par deux et pendant sept mois d'affilée, les chargements mensuels ont été supérieurs au million de tonnes (compris entre 1,1 et 1,6 Mt, pour une moyenne mensuelle à 1,3 Mt), du jamais vu. À l'intérieur de cette deuxième partie de campagne, les mois de mars, avril et mai se distinguent particulièrement, emmenés par les destinations algérienne et marocaine.

Le dynamisme du printemps 2016 vaut également pour les expéditions vers le reste de l'UE : 570 000 t mensuelles en moyenne sur les huit premiers mois de campagne, 800 000 t sur les quatre mois restants.

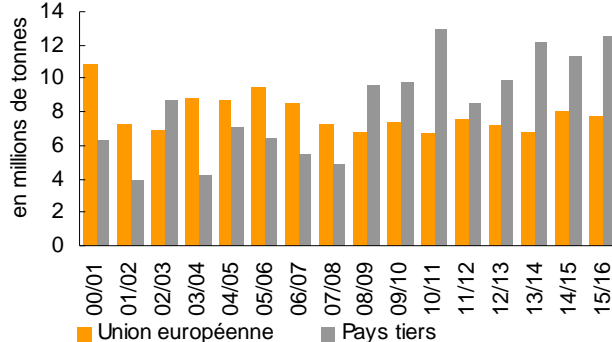
FR – Exportations de blé tendre vers pays tiers



Source : Douanes

En cumul sur l'ensemble de la campagne 2015/16, les exportations vers pays tiers s'établissent à 12,6 Mt, en hausse de 11 % par rapport à la campagne précédente et inférieures de 270 000 t seulement au record enregistré en 2010/11 (12,9 Mt). Pour leur part, les expéditions vers le reste de l'UE s'élèvent à 7,8 Mt, un chiffre qui constitue l'une des meilleures performances (juste derrière les 8 Mt de la campagne précédente) depuis le tournant que représente la campagne 2008/09 dans la distribution des exportations françaises entre pays tiers (ensemble de destinations devenu majoritaire à compter de cette date) et Union européenne. La combinaison de ces deux chiffres, l'un comme l'autre très élevés mais dont aucun ne constitue un record, aboutit à un total expédié de 20,4 Mt (+ 6 % par rapport à la campagne précédente) qui, lui, est sans précédent (+ 4 % par rapport au précédent record, établi en 2010/11).

FR – Exportations de blé tendre depuis 2000/01



Source : Douanes

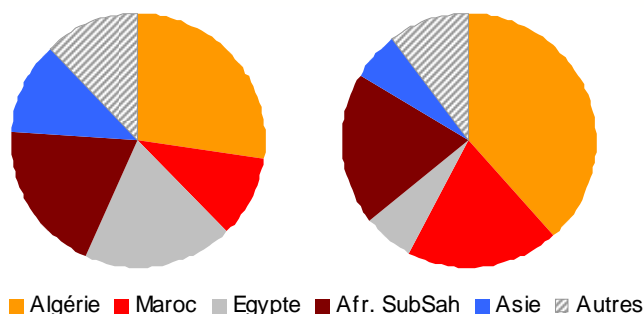
En termes de destinations, la campagne 2015/16 est caractérisée par la reconquête de parts de marché au Maghreb, après une campagne 2014/15 marquée par des difficultés inhabituelles à répondre aux cahiers des charges. Mais les volumes réalisés vont au-delà d'un simple redressement : vers l'Algérie, les 4,8 Mt (3,1 Mt en 2014/15) représentent le deuxième résultat historique après celui de 2013/14 (5,7 Mt) ; vers le Maroc, les 2,5 Mt constituent un chiffre inédit (précédent record à 2,1 Mt en 2010/11), conséquence directe de la chute de la production marocaine provoquée par une très forte sécheresse. A contrario, l'Égypte, par le biais de l'acheteur public GASC, représente en 2015/16 seulement 6 % des exportations françaises vers pays tiers, contre 19 % la précédente campagne.

L'Asie (Asie du Sud-est et Asie orientale), qui avait constitué en 2014/15 un débouché inhabituel et significatif (1,3 Mt), est en retrait de 42 % en 2015/16, avec 800 000 t de blé français. Par ailleurs, les destinations individuelles évoluent : si la Thaïlande reste majoritaire (avec cependant des importations de blé français en baisse de près de 40 %), la Corée du Sud divise par trois ses achats, tandis que le Bangladesh et les Philippines cèdent la place, en 2015/16, à l'Indonésie et au Vietnam.

FR – Exportations de blé tendre par destination

2014/15 : 11,4 Mt

2015/16 : 12,6 Mt

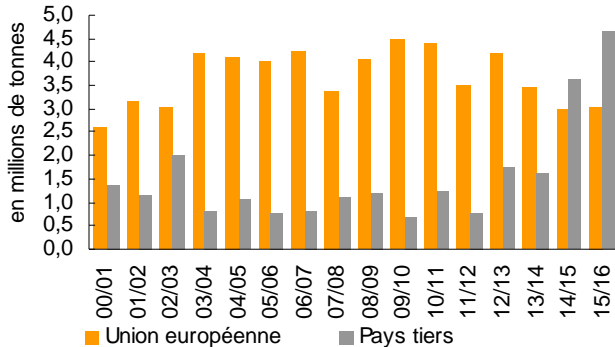


Source : Douanes

■ **ORGE : nouveau record, emmené par les pays tiers**

Sur la base d'une récolte très abondante (12,7 Mt, au plus haut depuis six ans), les exportations d'orge en 2015/16 rendent caduc le record de la campagne précédente, en le dépassant très largement, de plus de 1 Mt, pour s'établir à près de 7,7 Mt.

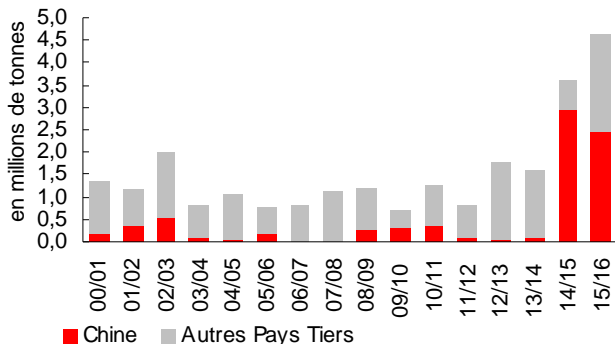
FR – Exportations d'orge depuis 2000/01



Source : Douanes

Pour la deuxième année consécutive, les pays tiers sont majoritaires parmi les destinations de l'orge française et l'écart, apparu l'an dernier, avec les destinations communautaires s'amplifie.

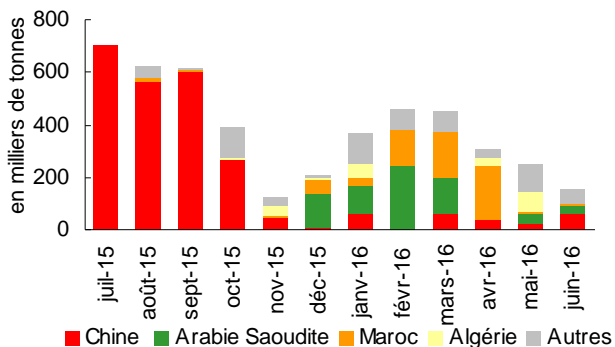
FR- Exportations d'orges vers les pays tiers



Source : Douanes

Vers pays tiers, le début de la campagne 2015/16 s'inscrit dans la droite ligne de la précédente, témoignant à nouveau de l'ampleur de la demande chinoise en orge fourragère (outre les flux traditionnels d'orge brassicole française). Les volumes expédiés vers la Chine atteignent cette campagne 2,4 Mt, en retrait de 500 000 t par rapport aux 2,9 Mt de 2014/15.

FR - Exportations d'orges en 2015/16 par destination



Source : Douanes

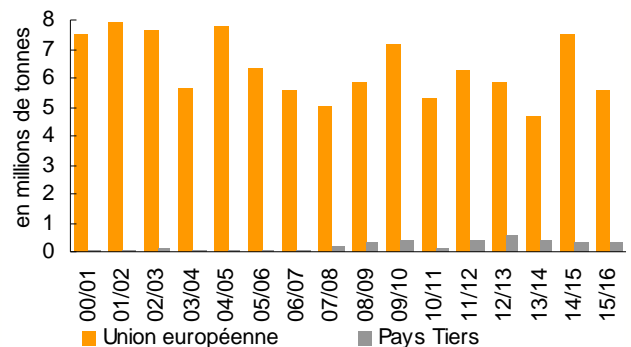
Trois phases bien distinctes rythment la campagne d'exportation d'orge vers pays tiers : la Chine est la destination quasi-exclusive des exportations vers pays tiers lors des trois premiers mois de campagne, une baisse de ce courant s'amorce en octobre puis, à partir du mois de décembre, d'autres destinations, au premier rang desquelles l'Arabie Saoudite et le Maroc, prennent le relai comme moteurs des exportations françaises vers pays tiers. À l'instar du constat fait en blé tendre, les expéditions d'orge vers les autres États membres de l'UE parviennent, malgré la force de la demande internationale, à se maintenir au niveau de la campagne précédente, à 3 Mt. Le rythme des chargements s'accélère à la mi-campagne : de l'ordre de 220 000 t mensuelles en moyenne sur les six premiers mois, les expéditions vers les autres États membres s'intensifient, à près de 290 000 t mensuelles en moyenne de janvier à juin 2016.

■ **MAÏS : des exportations contraintes par le disponible**

La baisse de la production en 2015/16, estimée à 13,2 Mt de maïs grain récolté à maturité (autrement dit, hors maïs humide) après une récolte 2014/15 hors norme à près de 18 Mt, a constitué un facteur limitant évident à l'exportation. À 6 Mt, les exportations de maïs sont en chute de 1,9 Mt par rapport à la campagne précédente, mais cette dernière constitue une référence haute (à 7,9 Mt, la performance 2014/15 figure parmi les plus élevées d'un point de vue historique). En comparaison de la moyenne quinquennale sur la période 2009/10 à 2013/14, le recul est à peine de 300 000 t.

Cette campagne encore, les volumes sont dans leur immense majorité destinés au marché communautaire (à 94 %).

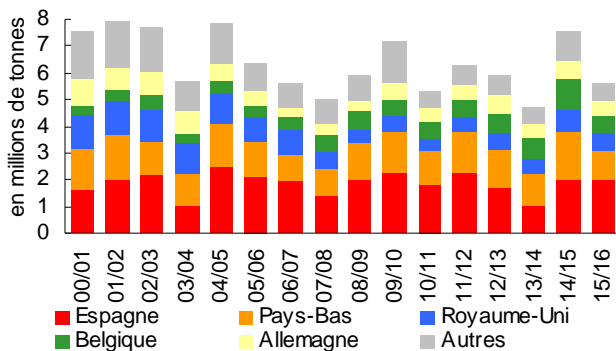
FR – Exportations de maïs depuis 2000/01



Source : Douanes

L'Espagne et le Benelux représentent les 2/3 des expéditions françaises de maïs sur le marché communautaire en 2015/16, une part conforme à la moyenne historique. Viennent ensuite, comme à l'habitude, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie et l'Irlande, tandis que les autres États membres restent très minoritaires dans le total.

FR – Expéditions de maïs vers l'Union européenne



Source : Douanes

Si les exportations françaises de maïs vers pays tiers (354 000 t en 2015/16) restent anecdotiques au regard des volumes de maïs échangés sur le marché mondial (135 Mt en 2015/16 d'après le CIC), on note cependant que l'ordre de grandeur s'est modifié sur une longue période, passant, en moyenne, de quelque 75 000 t annuelles dans la première moitié des années 2000, à 350 000 t depuis 2007/08.

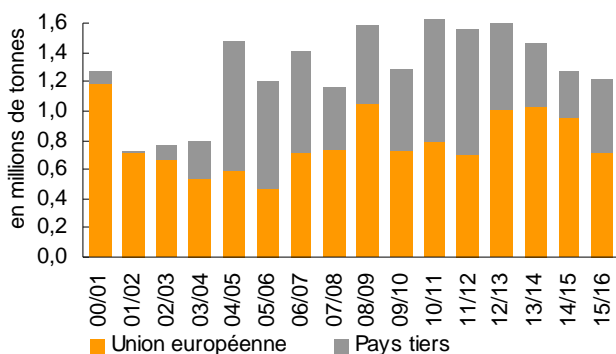
Au sein des principales destinations du maïs français hors UE, la Suisse et la Norvège constituent le flux le plus régulier mais pour des volumes limités ; à l'inverse, les volumes expédiés vers le Maghreb (Algérie et Maroc essentiellement) et la Corée du Sud sont très variables d'une année à l'autre mais susceptibles de contribuer significativement, certaines années, au chiffre total vers pays tiers.

En 2015/16, 230 000 t se sont réparties sur ces cinq destinations (soit 2/3 du total vers pays tiers), de manière plus équilibrée qu'à l'habitude. À côté de cela, des flux inédits sont à relever : 33 000 t vers la Malaisie et 40 000 t vers l'Égypte.

■ **BLÉ DUR : très forte baisse vers l'Italie**

Malgré la reprise de la production de blé dur en 2015/16 (+ 22 % à 1,8 Mt), l'érosion des exportations se poursuit, pour la troisième année consécutive.

FR – Exportations de blé dur depuis 2000/01



Source : Douanes

Après deux campagnes de baisses interannuelles significatives (- 9 % en 2013/14, - 13 % en 2014/15), le recul est moindre en 2015/16 (- 4 %, soit 56 000 t), mais il amène le total des exportations à 1,218 Mt, le plus faible niveau depuis 2007/08 (1,160 Mt).

Le recul du total masque des évolutions inverses entre les deux grandes catégories de destinations.

Vers le reste de l'UE, la contraction constatée l'an dernier (- 70 000 t par rapport à 2013/14) devient une forte baisse (- 240 000 t, soit - 25% par rapport à 2014/15).

À lui seul, le recul du débouché italien (- 180 000 t) explique les ¾ de l'évolution générale. Les statistiques douanières font état d'un volume historiquement faible de blé dur français à destination de l'Italie : un peu plus de 110 000 t, soit 1/3 du volume moyen expédié par campagne lors de ces quinze dernières années. La part de l'Italie, comprise entre 30 et 60 % des expéditions françaises de blé dur vers le reste de l'UE (et qui s'établit en moyenne à 44 % sur les quinze dernières années), plonge en 2015/16 à 16 % et, pour la 1^{ère} fois, l'Italie n'est pas la première destination communautaire du blé dur français. Elle est devancée par l'Espagne qui, depuis cinq ans, est un débouché qui monte en puissance : destinataire, en moyenne chaque campagne, de 6 % des expéditions intracommunautaires de blé dur français au cours de la décennie 2000-10, sa part passe à 13 % sur la période récente (2011 à 2015). Il convient néanmoins de conserver une certaine prudence dans l'examen et l'interprétation des volumes de blé dur échangés, les confusions entre blé tendre et blé dur dans l'établissement des statistiques constituant une difficulté récurrente.

À l'inverse de la situation constatée en intracommunautaire, les exportations à destination des pays tiers sont en forte hausse en 2015/16 : à plus de 500 000 t, elles enregistrent une progression de 58 % par rapport à la campagne précédente. Cette progression est toutefois à nuancer, au regard du chiffre particulièrement faible que constituent les 318 000 t exportées vers pays tiers en 2014/15. À lui seul, le Maroc, frappé par la sécheresse, est destinataire de près de 220 000 t de blé dur français cette campagne (contre à peine 21 000 t l'an passé).

Emmenées par les volumes à destination du Maroc, les exportations vers le Maghreb sont multipliées par deux par rapport à la campagne précédente, tandis que le volume réalisé vers l'Afrique sub-saharienne (à peine 75 000 t) est le plus faible depuis 2008/09 (11 500 t).

Fin de rédaction le 13/09/2016



Directeur de la publication : Éric Allain. Rédaction : Nicole Boussac – Christophe Babarit - Caroline Samson - Catherine Jean **Mise en page** : Morgan Laterade / Mèl: prenom.nom@franceagrimer.fr / Impression : atelier d'impression de l'Arboreal / Contact presse : L. Gibert tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr / V. Nicolet tél : 01 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr / Copyright 2014 : N°ISSN 2115-3000
Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.